

Zeitschrift: Werk - Archithese : Zeitschrift und Schriftenreihe für Architektur und Kunst = revue et collection d'architecture et d'art
Band: 66 (1979)
Heft: 29-30: Export-Architektur = Architecture d'exportation

Artikel: Développement et dépendance
Autor: Kazemi, Mehdi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-50793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MEHDI KAZEMI

Développement et dépendance

Une lettre de Téhéran

Au moment où nous prenons en considération les différents aspects de l'intervention des conseillers techniques et des architectes, ingénieurs et autres spécialistes des pays riches de l'Occident dans la conduite du développement des pays arriérés, nous devons nous confronter à différents problèmes dont l'examen n'est pas sans importance.

Il est évident que l'examen de la collaboration des na-

Ainsi, il devient impossible d'occulter la fonction qui incombe aux spécialistes intervenant dans les pays arriérés, fonction constituant, pour la part qui lui revient, un des éléments déterminants de cette forme de collaboration.

Dans les faits, nous nous sommes trouvés dans une situation maintes fois constatée et décrite, caractérisée par les manques et les échecs de l'intervention des conseillers techniques, en matière de plans de développement, de projets d'industrialisation, de croissance urbaine et régionale. Force est de relever que les défauts des modèles imposés et les avis irréalistes et infondés des conseillers techniques n'ont – malgré des changements plus ou moins importants – rencontré que peu de succès et généralement n'ont abouti qu'à des résultats décevants, nous mettant face à la faillite de ce type même de projet.

Or, les spécialistes concernés, au lieu de s'attacher à l'analyse des faits et des dé-

faits consécutifs, au lieu de voir la cause fondamentale de leur échec dans les conditions mêmes de leur collaboration et dans la compréhension qu'ils ont des réalités des pays arriérés, s'entêtent à ressasser des arguments intéressés et conservateurs du type «manque de pouvoir exécutif de la part des responsables locaux» ou «désintérêt de la population pour le développement», ou «taux de croissance démographique trop élevé», ou encore «accélération excessive du rythme de développement». Ce faisant, ils se déchargent aussi de leur propre responsabilité. Ils n'accordent que peu d'importance à l'argument qui place la cause de ces échecs – dans la mesure où elle n'est pas volontaire – dans l'absence de connaissance des réalités des pays arriérés.

Cependant, vu les nécessités actuelles et les dispositions pratiques à prendre en conséquence, non seulement la collaboration des architectes et autres conseillers techniques n'est pas près de diminuer

dans l'avenir immédiat, mais encore va-t-elle augmenter. La place des spécialistes dans le cadre des pays arriérés va donc croître en importance. Certes, ces pays vont essayer de stimuler la formation de leurs propres cadres et spécialistes et diminuer ainsi leur dépendance par rapport aux pays riches du centre. Mais pour l'instant, la participation de spécialistes ou l'exportation de conseils et de services techniques du monde développé apparaît comme une nécessité inévitable.

Les expériences récentes démontrent clairement que le recours aux démarches technologiques et théoriques dites conventionnelles ne peut répondre aux besoins des pays arriérés.

En d'autres termes, la prise en considération des besoins mentionnés implique une manière de faire des projets et de prodiguer des conseils techniques en matière de développement qui doit se placer au contraire en dehors des moules conventionnels conçus en

fonction du maintien et du renforcement des intérêts de domination, pour retrouver la réalité et le but de leur raison d'être ainsi que pour s'ouvrir au développement et au changement et rechercher les causes des différentes formes de sous-développement.

Enfin, la réussite de cet impératif va de pair avec la lecture réaliste des problèmes liés au sous-développement et avec la connaissance des conditions actuelles et des procédés qui peuvent faire reculer les macrostructures historiques engendrant le sous-développement.

Ce n'est que dans ce contexte que l'on peut espérer que les objectifs de développement se profilent dans une orientation claire et bien définie et que les projets, au lieu de se perdre dans des tiroirs ou armoires, deviennent un élément de développement et de changement, et d'amélioration des conditions de vie des formations sociales des pays arriérés. ■

Suite de la page 50

terre, des toitures en coupole ou en voûte, permettent de se protéger de la chaleur et des moustiques.

Les coupoles sont belles, les manufactures artisanales lancées

ou à lancer semblent être en bonne voie. Les briques sont résistantes; la population croît au projet.

Aurons-nous d'autres surprises moins agréables? Aurons-nous suffisamment de subventions pour réussir ce tour de force avec

12000 habitants qui croupissent dans des conditions de grande misère? Trois ou quatre ans encore et l'avenir donnera raison aux pessimistes qui doutent toujours ou aux optimistes maladroits que nous sommes.

Une population déshéritée

cherche à se prendre en charge. Il ne s'agit pas de lui apporter une technique ou des médicaments pour soigner les enfants malades. Il nous faut l'écouter et l'appuyer pour qu'elle réalise son rêve le plus légitime, le droit à la vie et non à la survie. ■